



FEED THE FUTURE

Initiative des Etats-Unis contre la faim et pour la sécurité alimentaire dans le monde



IFDC

Developing Agriculture from the Ground Up



AfricaFertilizer.org



West African Fertilizer Association
Association Ouest-Africaine
de l'Engrais

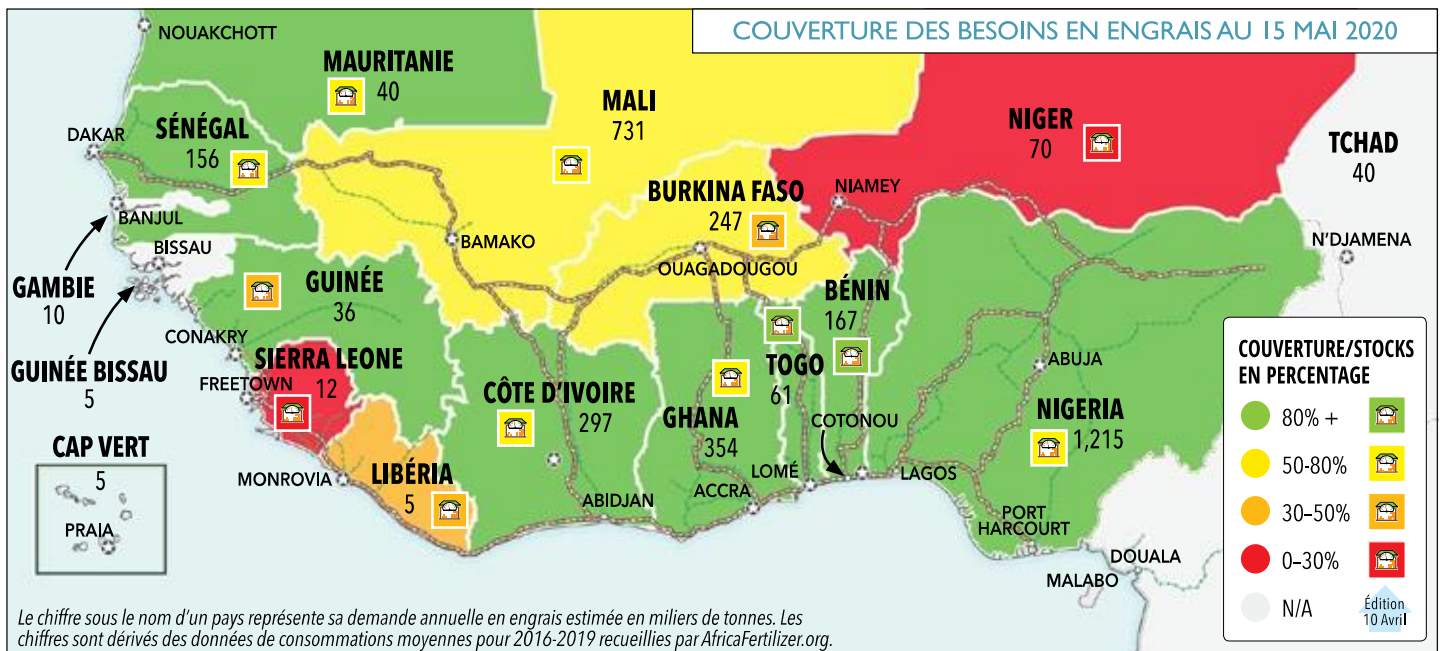
15 MAI 2020 – BULLETIN NO. 6

OBSERVATOIRE OUEST AFRICAIN DES ENGRAIS

FOURNIR DES INFORMATIONS HEBDOMADAIRES SUR L'IMPACT DU COVID-19 SUR LE MARCHÉ DES ENGRAIS EN AFRIQUE DE L'OUEST

ANALYSE

Edition No. 6 - 15 Mai 2020



Ce bulletin est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de Feed the Future, l'initiative du gouvernement américain contre la faim dans le monde et pour la sécurité alimentaire. Le contenu est la responsabilité de l'IFDC, de la Wafa, et de l'AfricaFertilizer.org et ne reflète pas nécessairement les opinions de Feed the Future ou du gouvernement des États-Unis.

Demandez le rapport complet / S'abonner aux alertes



Envoyez vos demandes, questions, ou "souscription" sur WhatsApp : +225 59 19 59 63



USAID
DU PEUPLE AMÉRICAIN



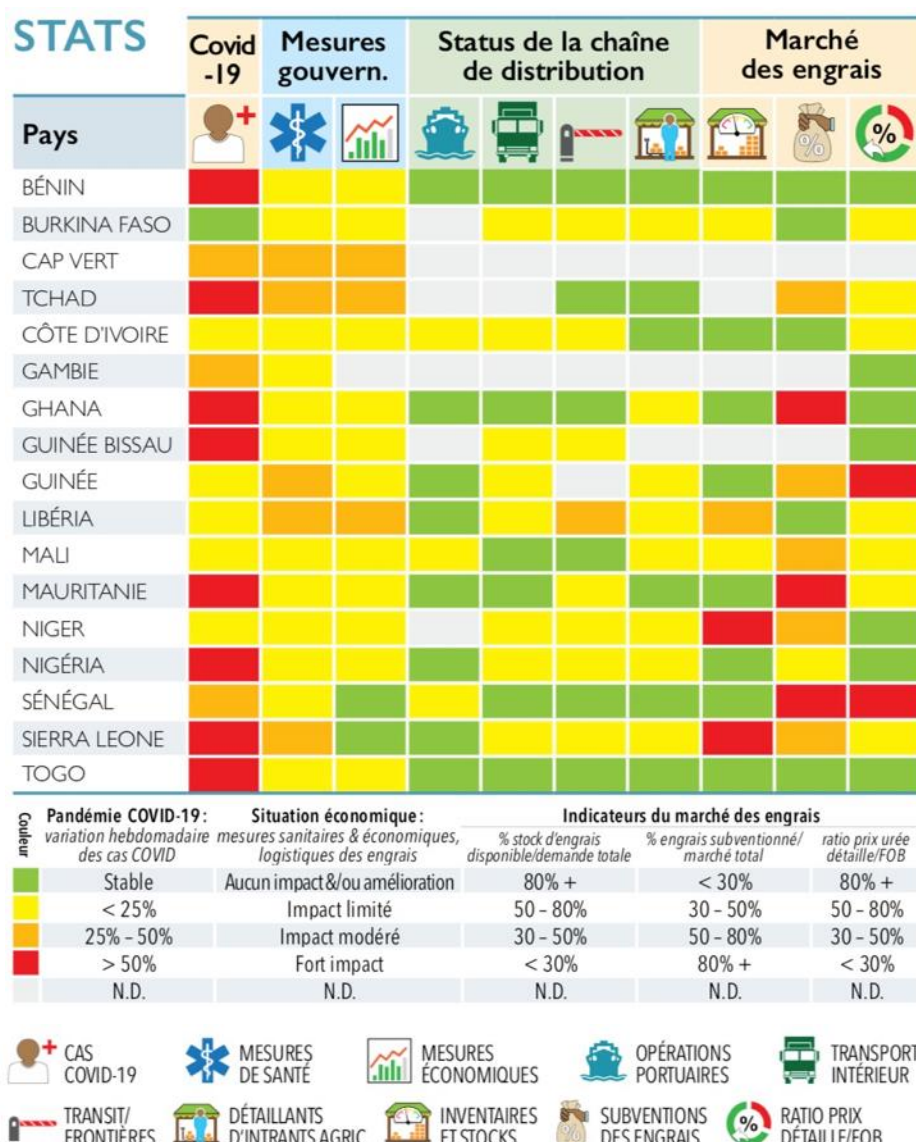
HIGHLIGHTS

- **COVID-19 restrictions relaxing** - At least six countries in the region - Ghana, Nigeria, Côte D'Ivoire, Benin, Senegal and Togo - are progressively relaxing COVID-19 restrictions, including releasing curfews and allowing free movement.
- **Minor impacts on the supply chain** - Even though fertilizer is flowing, importers across the region are complaining about bottlenecks caused by COVID-19 restrictions, translating into higher logistics/transport costs that may ultimately impact the cost of fertilizers to farmers
- **Complementing existing subsidy programs** - Countries with strong fertilizer subsidies already in place are continuing to implement their respective programs while those with no subsidies or smaller programs are announcing new subsidies (Côte d'Ivoire, Togo, and Nigeria).
- **Fertilizer stocks are almost built up** with about 1.1 million tonnes of fertilizer having been imported into the region since the beginning of 2020. This represents almost 45% of estimated demand, and is ahead of the delivery schedule of recent years. With Nigeria's urea production and carryover stocks from 2019, it is estimated that more than 80% of the required fertilizer is already available
- **Featured COVID-19 responses and analysis:** AFFM finance programmes, RCPA food security monitoring and an AFAP AgriSMEs survey in Ghana

A RETENIR

- **Des restrictions qui se lèvent** - Au moins six pays de la région - Ghana, Nigeria, Côte d'Ivoire, Bénin, Sénégal et Togo - assouplissent progressivement les restrictions COVID-19, notamment les couvre-feux et les restrictions de circulation.
- **Des impacts mineurs sur la distribution** - Même si les engrais circulent, les importateurs se plaignent des inefficacités induites par les mesures contre la propagation de COVID-19, qui se traduisent par des coûts plus élevés pour les fournisseurs et qui peuvent en fin de compte avoir un impact sur le coût des engrais pour les agriculteurs.
- **Des compléments aux subventions existantes** - Les pays qui ont déjà mis en place des subventions importantes continuent à mettre en œuvre leurs programmes respectifs, tandis que ceux qui n'en ont pas ou qui ont des programmes plus modestes ont annoncé de nouvelles subventions (Côte d'Ivoire, Togo et Nigeria).
- **Les stocks d'engrais sont presque constitués** - Environ 1.1 million de tonnes d'engrais ont été importées depuis Janvier 2020, soit près de 45% de la demande estimée, en avance sur le calendrier des livraisons des dernières années. Avec la production d'urée du Nigéria et les stocks reportés de 2019, on estime que plus de 80% des engrais sont déjà disponibles
- **Réponses et analyses COVID-19 en Afrique de l'Ouest:** programmes AFFM, suivi alimentaire RCPA et enquête AFAP au Ghana

ANALYSE DE LA SEMAINE



Assouplissement des restrictions dues au COVID-19

Les pays de la région assouplissent progressivement les restrictions qui avaient été mises en place pour ralentir la propagation du COVID19. Au moins six pays - le Ghana, le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Bénin, le Sénégal et le Togo - ont déjà réduit les restrictions. Au Sénégal et au Togo, la durée du couvre-feu n'a été que légèrement modifiée. En revanche, le Bénin a totalement levé les restrictions relatives aux cordons sanitaires qui étaient en place. De même, la Côte d'Ivoire lèvera complètement son couvre-feu d'ici le vendredi 15 mai et reprendra la plupart de ses activités commerciales. Dans les prochaines semaines, nous devrions assister à des assouplissements plus importants dans toute la région.

Impacts mineurs sur la chaîne d'approvisionnement

Malgré des problèmes d'efficacité tout au long de la chaîne d'approvisionnement, les engrais continuent de circuler dans toute la région. Les importateurs d'engrais de la région se plaignent des inefficacités induites par les mesures prises contre la propagation de COVID-19, notamment en ce qui concerne le déchargement des navires, le dédouanement, l'expédition et le transport des

marchandises vers les pays enclavés (Mali, Burkina Faso, Niger) et vers les agriculteurs. Ces inefficacités se traduisent par des coûts plus élevés pour les fournisseurs, ce qui peut en fin de compte avoir une incidence sur le coût des engrais pour les agriculteurs. Toutefois, les décideurs politiques semblent être conscients de la situation et tentent de l'atténuer.

En Côte d'Ivoire, par exemple, le gouvernement a renoncé aux pénalités douanières pour les intrants agricoles. Cette exonération couvre les marchandises importées pour le marché local ainsi que les marchandises destinées à d'autres pays de la région.

Officiellement, dans tous les pays de la région, les magasins de vente d'intrants agricoles sont autorisés à ouvrir et à mener leurs activités. Néanmoins, dans la pratique, certains magasins restent fermés soit parce que le négociant choisit de rester chez lui, soit dans certaines régions en raison d'un excès de zèle des agents de sécurité.

Il y a également quelques cas de distributeurs qui signalent des difficultés d'approvisionnement en engrais. Par exemple, les agro dealers du nord du Ghana demandent aux autorités de commencer la distribution d'engrais du PFJ. Cependant, la situation n'est pas encore alarmante car la saison des semis n'a pas vraiment commencé et il existe des stocks suffisants dans la plupart des pays. Cette situation est la même dans la majorité des pays de la région.

Les stocks d'engrais sont presque constitués

Le 10 Avril 2020, WAFA, IFDC et AfricaFertilizer.org ont publié la première édition de cet Observatoire et une première carte présentant une estimation des stocks d'engrais pour cette campagne agricole 2020 pour les 17 pays de la sous région. La couverture des besoins est calculée sur la consommation moyenne en engrais sur les années 2016-2019 (voir les chiffres dans la carte ci-dessous).

La vitesse de propagation de la pandémie et les impacts économiques et financiers du COVID-19 étaient alors peu connus, avec un risque de ne pas pouvoir importer et/ou payer au cours de ce trimestre le volume manquant estimé de 1 à 1,2 millions de tonnes d'engrais pour cette campagne.



Six semaines plus tard, alors que la saison agricole n'a pas encore commencé sauf sur la côte, les livraisons ont continué dans les ports, aux usines de mélange, et dans les entrepôts avant la distribution directe aux paysans et les ventes par les réseaux d'agro dealers.

Selon nos estimations, plus de 1.1 millions de tonnes d'engrais ont été importées au cours des 4 premiers mois de l'année 2020. En tenant compte des reports de stocks de 2019 et de la production d'urée au Nigéria (environ 700,000 tonnes produites pour le marché domestique), **ce sont plus de 80% de la demande estimée dans l'ensemble de la zone (environ 3.45 millions de tonnes) qui sont déjà disponibles pour cette campagne 2020.**

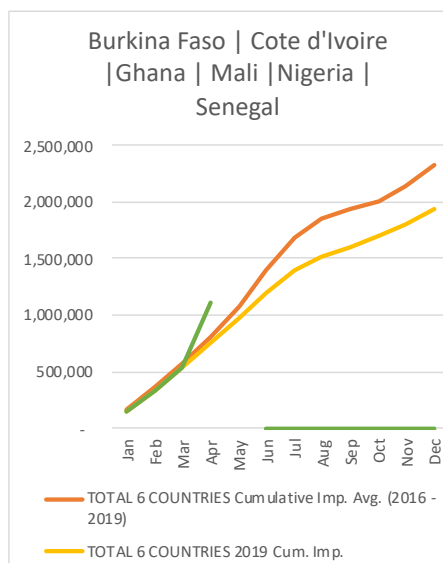


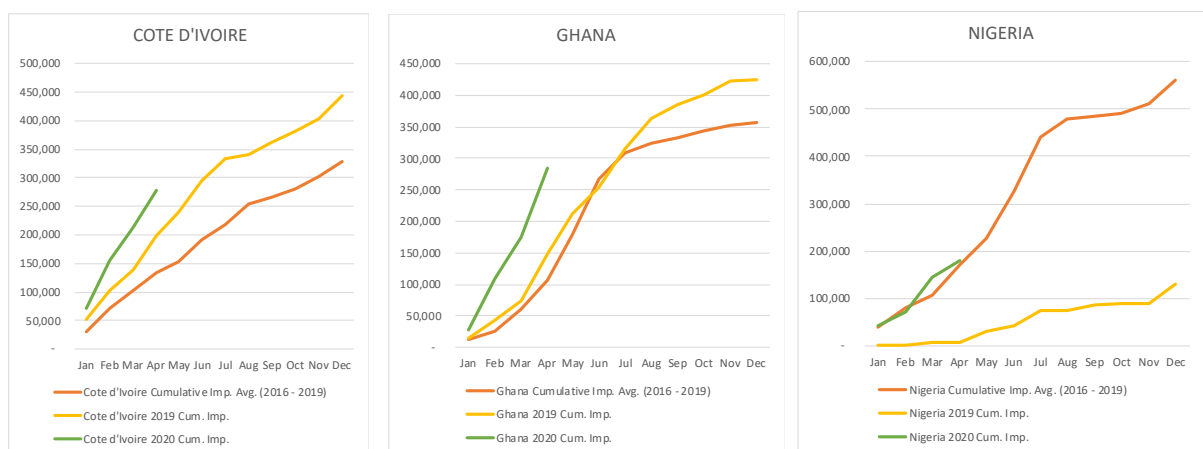
Figure 1: importations mensuelles cumulées d'engrais pour 6 pays (en tonnes)

Notre analyse montre également que dans la plupart des pays grand consommateurs d'engrais, les importations ont même été réalisées plus précocement qu'en 2019 ou sur la moyenne calculée sur la période 2016-2019 (sources AfricaFertilizer.org, FTWG).

Au total, les 6 pays prioritaires de AFO en Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali, Nigeria et Sénégal, représentant 87% du marché régional pour environ 3 millions de tonnes), ont importé à eux seuls environ 1.1 millions de tonnes, en avance quasiment d'un mois sur le calendrier habituel !

Le Bénin, le Togo, la Guinée, et la Mauritanie ont couvert leurs besoins. 2 pays restent très mal approvisionnés (Niger et Sierra Leone). Les informations sont rares pour les autres « petits marchés » à l'Ouest de la région (Cap Vert, Gambie, Guinée-Bissau), et pour le Tchad.

Figure 2: importations mensuelles cumulées d'engrais (en tonnes)



FOCUS - Suivi de l'approvisionnement en intrants agricoles, de la production agricole et de la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest



Garantir l'accès aux apports stratégiques malgré la crise COVID 19

"Il [...] devient crucial que toutes les nations africaines prennent des mesures concertées pour assurer l'accès aux intrants agricoles stratégiques tels que les engrais, qui sont la nourriture de nos cultures, les semences et les pesticides.", écrit Marie Claire KALIHANGABO, Coordinatrice du Mécanisme Africain pour le Financement des Engrais (AFFM) dans le numéro d'avril 2020 du bulletin [Fostering Fertilizer Future].

L'AFFM rappelle qu'à l'approche de la principale saison de plantation dans la plupart des pays africains (mai-juin), **la disponibilité des intrants** (engrais, semences, etc.) pour les agriculteurs, est une nécessité absolue pour produire suffisamment de nourriture".

En ce qui concerne la demande d'engrais, **des subventions intelligentes** pourraient aider à produire plus de nourriture pour assurer la sécurité alimentaire après la COVID 19 en Afrique. À cette fin, les gouvernements doivent supprimer toutes les barrières habituelles, réduire les coûts logistiques et fournir un financement abordable pour soutenir le commerce et la distribution des intrants agricoles. Pour garantir l'accès aux intrants stratégiques dont ils ont besoin, l'AFFM mène l'effort avec d'autres départements de la Banque Africaine de Développement (BAD) pour fournir aux pays membres régionaux les produits clés dont les agriculteurs ont besoin.

Le partenariat AFFM-OCP : Travailler avec le secteur privé pour renforcer les chaînes de valeur des engrais

En 2019, l'AFFM et OCP Africa ont convenu de collaborer dans le cadre d'un programme de garantie de crédit commercial visant à améliorer l'accès aux engrais **au Ghana et en Côte d'Ivoire**. Les deux organisations ont décidé **d'étendre l'initiative Agribooster de l'OCP**.

Le mécanisme Agribooster aide les petits exploitants agricoles à accéder à des produits et services de bonne qualité tels que : des intrants (engrais, semences et produits phytosanitaires) ; des formations sur les bonnes pratiques agricoles ; et des liens avec le marché et des services financiers tels que des prêts de crédit.

L'AFFM et l'OCP ont convenu d'engager deux millions USD chacun pour un total de quatre millions USD dans la garantie de crédit. Chaque partie au système de garantie de crédit conservera les fonds engagés dans des fonds revolving séparés. Les deux parties partageront le risque à 50%-50% paripasu. Ce programme de garantie de crédit durera jusqu'à l'année 2022.

Le projet vise à toucher 250,000 petits exploitants agricoles au Ghana dans le cadre d'un accord de partenariat entre le gouvernement et l'OCP, et 180,000 en Côte d'Ivoire en partenariat avec l'Agence de développement du riz, avec des objectifs d'augmentation de rendements de 35% et 30% .

AFFM lance un projet de 2,2 millions USD au Nigéria

L'AFFM a lancé un projet de 2,2 millions USD visant à fournir aux fournisseurs d'engrais du Nigeria un soutien financier pour améliorer l'approvisionnement de 200,000 petits exploitants agricoles avec AFAP, le Partenariat africain pour les engrais et l'agribusiness, son partenaire pour la mise en œuvre du projet dans le pays.

Le projet de garantie de crédit commercial est le premier de l'AFFM dans ce pays d'Afrique de l'Ouest et impliquera 10 fournisseurs d'engrais, 12 distributeurs et 120 détaillants. Le projet permettra également de former les agriculteurs à l'utilisation correcte des engrais et à d'autres bonnes pratiques agricoles.

Plus d'informations sur <https://www.afdb.org/en/affm>



Le Réseau de Prévention des Crises Alimentaires

"Agir ensemble, maintenant et de manière coordonnée pour lutter contre la Crise alimentaire et nutritionnelle 2020"

En appui à la **Task force régionale pilotée par la CEDEAO en synergie avec l'UEMOA et le CILSS**, les membres du RPCA se mobilisent pour agir rapidement et mettre en œuvre, de manière coordonnée et alignée, différentes initiatives.

Six pays (Burkina Faso, Cabo Verde, Mali, Niger, Sénégal et Tchad) ont initié leurs **plans de réponse 2020** pour un montant total de plus de 400 milliards de F CFA. Leur mise en œuvre se heurte aux graves difficultés budgétaires des États et de mobilisation de ressources externes.

Le RPCA rappelle que

- Environ **11.4 millions de personnes sont en besoin d'assistance immédiate** (phases 3-5) en mars-mai 2020 dans les 13 pays analysés de la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest : 5.1 millions au Nigéria, 1.6 million au Niger et 1.6 million au Burkina Faso.
- En juin-août 2020, 17 millions de personnes (6.2 %) risquent d'être en situation de crise ou pire, dont 1.2 million en situation d'urgence (phase 4),
- Les crises sanitaire et sécuritaire pourraient faire basculer quelque **51 millions de personnes** supplémentaires dans une situation de crise alimentaire.

Plus d'info sur <http://www.food-security.net/>



AFAP évalue les impacts de COVID-19 sur les PME du secteur agricole: jusqu'à présent, un impact limité au Ghana

Dans son dernier bulletin [AFAP on Action], l'AFAP présente certains résultats d'une étude d'impact COVID-19 menée en mai 2020 sur les PME agricoles et les communautés agricoles du Ghana, du Malawi, du Mozambique, de la Tanzanie et de l'Ouganda. L'AFAP fait état d'impacts négatifs jusqu'à présent limités de l'épidémie de COVID-19 sur les PME agricoles et les communautés agricoles ghanéennes.

50 % des PME agricoles interrogées au Ghana ont fait état d'impacts négatifs sur leurs opérations et leurs performances commerciales ; 40 % sur leur capacité à se procurer des intrants agricoles pour les vendre aux agriculteurs, et 60% sur leur capacité à atteindre les agriculteurs.

Par ailleurs, plus de 30 % des agriculteurs n'ont signalé qu'un impact mineur jusqu'à présent sur la production agricole à venir ou les moyens de subsistance. 75 % des agriculteurs ont indiqué qu'il n'y avait aucun impact sur l'approvisionnement en intrants agricoles, tandis que 10 % seulement ont indiqué que les semences et les intrants (engrais/pesticides) n'étaient pas disponibles chez les détaillants locaux.

Plus d'infos sur <https://www.afap-partnership.org/covid-19-impact-assessment-on-the-agrismes-and-farming-communities-of-ghana-malawi-mozambique-tanzania-and-uganda/>

Situation du Covid-19 dans les États membres de la CEDEAO

En une semaine, les cas recensés de COVID-19 ont augmenté de 42% (alors à 14,659 cas), et de plus de 50% dans 8 des 17 pays de la sous-région.



Source: <https://www.ecowas.int/covid-19/the-status-within-ecowas-member-states/>

A propos de l'Observatoire des engrais en Afrique de l'Ouest

En réponse à la pandémie COVID-19, l'Association des engrais d'Afrique de l'Ouest (WAFA), le Centre international de développement des engrais (IFDC) et son initiative AfricaFertilizer.Org (AFO) ont lancé le 10 avril 2020 le West Africa Fertilizer Watch.

L'Observatoire a été très apprécié par les entreprises du secteur privé tout au long de la chaîne de valeur, le secteur public et les partenaires de développement responsables des interventions en matière de politique et de sécurité alimentaire, notamment les ministères, les communautés économiques régionales (CEDEAO, CILSS, UEMOA) et l'Union africaine, car il constitue un outil précieux pour suivre les actions et analyser les données afin d'aider à la prise de décision concernant la disponibilité et l'utilisation des engrais.

Plus d'info sur <https://ifdc.org/2020/04/10/west-africa-fertilizer-watch/>

À propos de WAFA, IFDC et AfricaFertilizer.org



L'Association des Engrais en Afrique de l'Ouest (WAFA) est une initiative du secteur privé à but non lucratif créée pour relever les défis de l'industrie des engrais en Afrique de l'Ouest. Représentant tous les pays de la CEDEAO, les sociétés membres combinent leurs ressources pour trouver des solutions aux défis du marché et promouvoir les meilleures pratiques en matière de production et d'utilisation des engrais afin d'optimiser le potentiel de la région pour la production de cultures et la sécurité alimentaire. Créée en 2016, l'association compte 58 sociétés membres dans 11 pays différents.



Organisation indépendante à but non lucratif, l'IFDC travaille dans toute l'Afrique et l'Asie pour accroître la fertilité des sols et développer des systèmes de marché inclusifs. En combinant des innovations soutenues par la science, un environnement politique favorable, le développement de systèmes de marché holistiques et des partenariats stratégiques, l'organisation comble le fossé entre l'identification et la mise à l'échelle de solutions agricoles durables, ce qui permet d'améliorer la sécurité alimentaire des ménages et d'enrichir les moyens de subsistance des familles dans le monde entier. En utilisant une approche inclusive, l'IFDC emploie des solutions locales, respectueuses de l'environnement et axées sur l'impact, qui apportent des changements aux niveaux local, régional et national.



L'initiative AfricaFertilizer.org (AFO) est la première source de statistiques et d'informations sur les engrais en Afrique. Elle est hébergée par l'IFDC et soutenue par plusieurs partenaires, dont les principaux sont l'IFA, Argus Media et Development Gateway. Depuis 2009, AFO collecte, traite et publie des statistiques sur la production, le commerce et la consommation d'engrais pour les principaux marchés d'engrais en Afrique subsaharienne. L'AFO dispose d'un vaste réseau d'acteurs de l'industrie des engrais dans les principaux couloirs de commerce des engrais et tient à jour des informations clés sur les principaux producteurs, leurs installations et capacités de production, les importateurs/fournisseurs, les différents canaux de distribution et les fournisseurs de services agricoles (services de laboratoire, recherche, fournisseurs de crédit et services d'entreposage/de stockage).